



Le tableau de la première matinée de chasse

Authenticité et émotions dans les montagnes de Kalkim

par Cyril Jolibois

La Turquie est l'un des seuls pays au monde à cheval sur deux continents...

La Thrace orientale, la partie européenne, représente 3 % du territoire national turc, et l'Anatolie forme le reste qui s'étend sur 780 000 km². La partie occidentale et centrale est formée de hauts plateaux d'une altitude moyenne de 1 100 m. Elle est séparée de l'Anatolie orientale par la chaîne du Taurus, qui se dédouble pour former l'Anti-Taurus, dont l'Ararat biblique est le plus haut sommet de Turquie (5 137 m). Quatre mers baignent la Turquie : la mer Egée, la mer Noire, la Méditerranée et la mer de Marmara, avec ses

détroits du Bosphore et des Dardanelles) qui marque les limites géographiques de l'Europe et de l'Asie.

A cheval entre l'Orient et l'Occident



Cela se retrouve également en côtoyant la population, aux origines ethniques différentes. La culture est diverse également, et sur les terrasses des cafés, les narghilés côtoient les portables... Traditions et modernisme se mélangent donc, mais avec des tiraillements de tous côtés. Au niveau international, la Turquie est membre de l'OTAN. Depuis décembre 1995,

elle fait partie de l'Union douanière européenne, et le 3 octobre 2005, se sont ouvertes les négociations d'adhésion à l'Union européenne qui semblent être au point mort aujourd'hui.

Le gibier

Ce pays, aux biotopes très variés, propose aux chasseurs étrangers plusieurs espèces de grands animaux, parfois uniques au monde. Commençons par celui qui attire le plus de chasseurs étrangers, *Sus scrofa attila*, la plus grosse espèce de sanglier qui existe. On le rencontre dans les forêts des montagnes Kaz à Kalkim au nord d'Izmir, dans la chaîne Pontique, près de la Mer Noire, et dans tous les massifs montagneux recouverts de forêts (Anatolie, monts Mercan à l'est, monts Kackar au nord). Le mouflon d'Anatolie se rencontre uniquement en Anatolie centrale. Le bézoard *Capra Aegagrus* est une espèce de bouquetin rare qui se trouve dans la chaîne des Taurus, et à l'extrême est du pays. Le chamois d'Anatolie est installé dans la chaîne des Taurus, mais aussi à l'extrême est de la Turquie (les monts Mercan) et au nord (les monts Kackar). Au cours des battues, il est possible également de rencontrer le chacal, le chat



sauvage et des renards. Il arrive aussi d'observer certaines espèces protégées, telles que l'ours brun et le chevreuil. Les loups peuvent être tirés par les concessionnaires de chasse, mais uniquement sur autorisation spéciale. Quant à la chasse du petit gibier, elle n'est pas autorisée aux chasseurs étrangers. L'utilisation d'armes rayées est autorisée en Turquie. L'Office national de la chasse turque, rattaché au ministère de l'Environnement et de la Forêt, gère efficacement la population animale sauvage. Les mouflons, qui étaient en voie d'extinction, se portent bien, et les populations de sangliers sont maîtrisées. La présence d'un guide de l'office de la chasse, et qui connaît parfaitement son secteur, facilite la chasse et la gestion de la faune. L'approche débute en avril et peut se pratiquer jusqu'en décembre, alors que les battues se déroulent d'octobre à fin février. La chasse de nuit des grands attilas se fait selon les périodes lunaires de mars à décembre.

Premières battues mémorables à Kalkim...

A la demande d'un organisateur de séjours de chasse en Turquie, Onder Arslan a débuté sa carrière en 1984. Mais, à cette époque, les premières



battues sont plus qu'incertaines, les traqueurs sont des villageois pas toujours fidèles aux rendez-vous, et leurs chiens tellement intéressés par les sangliers, qu'ils rentrent au bercail, à peine lâchés. Après avoir finalement réuni quelques personnes motivées autour de lui, Onder Arslan constitue une première équipe et jette les bases de la

chasse en battue telle qu'il la conçoit. En 1985, il obtient un visa pour la France. A Paris, il démarché quelques voyagistes et leur propose ses battues, puis il fonde « Nature Tours » cette même année, une agence qui s'occupe de toute l'organisation de la chasse. Surfant sur le succès, il installe son premier stand au Country Show en 1986, et les premiers clients arrivent. Le bouche à oreille fait le reste et depuis cette époque, il est présent au salon de Rambouillet (Mantes la Jolie) chaque année.

Authenticité au cœur de la forêt...

La province de Çanakkale, une des 81 provinces de la Turquie, se répartit sur les deux rives du détroit des Dardanelles. Au nord se trouve une partie

européenne de 1 296 km² incluse dans la Thrace orientale et essentiellement constituée par la Péninsule de Gallipoli, et l'île d'Imbros située en mer Égée. C'est à Kalkim, petit village de cette province, que l'hôtel Iliada accueille les chasseurs étrangers. Nous sommes mi-février et c'est un groupe de six chasseurs français qui a rejoint Onder, pour chasser une semaine. Les 60 centimètres de neige, tombés il y a quelques jours ont fondu, mais un petit manteau blanc sera encore visible pendant quelques jours en altitude. Le départ a lieu en général vers 7h30. Une vingtaine de minutes est nécessaire en 4x4 pour se



retrouver au cœur de la forêt. Les lieux de chasse sont choisis en fonction des battues effectuées les semaines auparavant, et des indications des villageois, des bûcherons ou des bergers. Onder tient à jour le bilan de l'ensemble des traques effectuées depuis plusieurs années : sangliers vus, prélevés, nombre de mâles, de femelles ou de jeunes. Il tient aussi compte de la météo et de la période de chasse. Avec un territoire aussi vaste, les sangliers ont le temps de se reproduire tranquillement. Chaque saison, Onder fait prélever environ 400 animaux en battue : les attilas ont donc tout le loisir de vieillir et de porter des



trophées admirables. Environ 25% du tableau est constitué de mâles. Dans cette concession d'Etat, le tir des laies de plus de 50kg (poids plein) est interdit sous peine d'amende (200€), et un garde forestier accompagne la battue toute la semaine pour contrôler le tableau. A noter également une « réserve » de 100 000 hectares en plusieurs zones, où Onder ne fait chasser qu'à l'approche, le soir ou la nuit, à partir du mois d'avril. Les animaux sont ici totalement sauvages et les immenses forêts abritent des spécimens magnifiques. Avoir la chance d'en prélever un au cours d'une battue est un souvenir inoubliable, car ici, on pratique la vraie chasse, ce qui fait que le tableau reste toujours aléatoire, la réussite de l'équipe ne

tenant qu'à la discrétion des postés.

Des années d'expérience...

Onder a réuni autour de lui une équipe d'anciens et de jeunes traqueurs. L'expérience des anciens permet de choisir les meilleures traques et le dynamisme des jeunes est là pour déloger les sangliers et les pousser vers les chasseurs postés.

Quelques chiens, aux origines incertaines mais terriblement requérants et excellents meneurs, débloquent rapidement les animaux. Si l'animal est manqué et s'échappe, la poursuite dure moins de dix minutes, et les chiens reviennent rapidement



rejoindre leur maître. Nihat a la responsabilité de poster les chasseurs. Des postes « à petit balcon », permettant de dominer, pour la plupart, le passage des animaux. La visibilité est donc excellente et permet des tirs allant d'une vingtaine à une centaine de mètres. Pour une sécurité absolue, Nihat indique à chacun le sens de la chasse, les « good passages », et souhaite à tous de tirer un « big papa ».

Quatre traques sont réalisées par jour, entrecoupées d'un repas rapide pris en forêt. Et ça, c'est du ressort de Mehmet, le cuisinier. Les battues durent environ une heure, voire un peu plus en fonction de son déroulement.

Les cris des traqueurs, les pétards et surtout le tam-tam des bidons sont sensés pousser les sangliers vers la ligne de tir. La méthode, si elle n'a rien d'originale est cependant surprenante, efficace et surtout... dépaysante ! Au cours du séjour, cet « orchestre de Kalkim » nous permettra d'observer 90 sangliers, dont quelques « big papa » qui arriveront à s'échapper discrètement.



Météo clémente et jolis postes...

Si, les deux premiers jours, le thermomètre affichait -7 degrés le matin, le soleil réchauffait rapidement les mains. Le reste de la semaine voyait même la



température remonter à 12/13 degrés dans la journée. Sur ces sols, assez légers, les animaux se déplacent en silence. Il faut donc avoir l'œil partout. Ceux arrivent chassés par les chiens sont vite repérés, mais permettent à d'autres de disparaître littéralement, sans que l'on puisse avoir une idée de ce qu'ils sont

devenus. Une chance tout de même, la forêt est constituée de châtaigniers, de hêtres ou de chênes blancs ou rouvres, et cela offre de beaux postes dans de belles clairières. Avec les pins noirs, les pins blancs, les pins sylvestres, les pins jaunes et les platanes, quelques pins de Troie rappellent qu'Homère est venu dans ces forêts pour y composer quelques récits célèbres... d'où le nom de l'hôtel « Iliada » où nous logeons. Au terme de chaque traque, les animaux sont ramenés et disposés pour la présentation du tableau. C'est encore Onder qui a su insuffler les bases essentielles de l'éthique d'une chasse responsable à une équipe mêlant jeunes traqueurs et hommes d'expériences.

La chorale des traqueurs

Dernier jour de chasse, fin de la dernière traque : sous la conduite du plus ancien, qui s'improvise « chef d'orchestre », les traqueurs expriment leur joie d'avoir participé aux battues, et remercient, à leur manière, les chasseurs d'avoir partagés leur plaisir. Ils entonnent une chanson qui sera saluée par une salve d'honneur. A noter que les Turcs ne chassent pas le sanglier et qu'ils ont un grand respect pour la nature. « Aujourd'hui il fait beau, il faut aller en montagne. La montagne nous appelle. Les oiseaux nous attendent, nous allons les attraper, les plumer et les emmener à la maison pour manger. Merci les montagnes, merci les forêts, merci les oiseaux... Merci mon dieu de nous offrir tout ça... ».



Chasse à l'affût ou à l'approche

Il est possible dès le printemps de chasser les gros attilas la nuit. Onder conseille de venir en période de lune montante ou descendante. Le guide est équipé de jumelles à vision nocturne et peut ainsi déceler les grands mâles. La lunette conseillée est une 3-12X56. On peut y ajouter un adaptateur de vision nocturne pour les nuits sombres. Le calibre 7RM ou 300 Winch Mag est recommandé. Si le sanglier est touché mais disparaît après le tir (les attilas peuvent être très gros et sont de toute façon très résistants), la recherche n'a lieu que le lendemain en plein jour pour des raisons de sécurité. Des passionnés de cette chasse particulière viennent de toute l'Europe, car le territoire d'Onder est reconnu pour ses beaux trophées. Compter 1 500 euros pour un animal possédant des défenses de plus de 27 cm.

Onder Arslan, chasseur à l'approche...

Dès l'âge de onze ans, Onder accompagnait son père à la chasse. Il obtint son permis à dix-huit ans. Sa chasse préférée est l'approche, notamment celle du cerf. Il part de temps en temps chasser en Europe, en Afrique et au Canada. Mais il recherche les très beaux trophées. Il est ainsi revenu bredouille par deux fois du Canada, car il n'a pas voulu tirer les cerfs qu'il avait approchés, malgré l'insistance de son guide. Sa salle de chasse, unique en Turquie, rassemble les souvenirs de ses plus belles expéditions : ours du Canada (chassé à l'approche), cerf maral, chamois du Jura, cerf élaphe des Pyrénées, bézoard d'Anatolie, daim de Hongrie et bien sûr quelques magnifiques sangliers prélevés sur son territoire

Contact :

Tel bureau: + 90 286 484 77 78

Tel mobile : + 90 532 267 79 76;

Fax : +90 286 484 78 58

WhatsApp : +90 532 267 79 76

Mail : chasse@naturetours.com.tr

[Site internet : www.naturetours.com.tr](http://www.naturetours.com.tr)



Formalités

Les papiers nécessaires pour chasser en Turquie sont : - le passeport (les ressortissants français sont dispensés de visa), - la carte européenne d'arme à feu (qui peut être demandée à l'aéroport en France par la police lors de l'enregistrement et le contrôle des armes, voire au retour à la sortie de l'aéroport), - l'organisateur vous demandera de remplir un imprimé

contenant les caractéristiques de votre arme, et votre adresse, afin de faire établir l'autorisation de chasser en Turquie, - 40 balles sont autorisées par chasseur (il faudra, au retour, fournir les douilles vides des balles tirées. Elles sont théoriquement comptées par la douane turque).

Les « plus » du séjour

- un territoire sauvage de moyennes montagnes, - une organisation parfaite et efficace (Onder parle français couramment), - une chasse authentique, - une



équipe motivée, compétente et très sympathique, - la proximité de l'hôtel avec les lieux de chasse, - hôtel de qualité/chambres spacieuses/literie confortable, - une pause repas le midi, courte au cœur du territoire, afin de repartir rapidement à la chasse, - des repas de qualité le soir à l'hôtel pris dans la

salle de chasse, - une vraie éthique de chasse (recherche des sangliers blessés, présentation du tableau, préservation des grosses laies...).

Des nouveautés pour la prochaine saison

A partir du 1^{er} avril 2021, Onder Arslan fera chasser uniquement à l'approche des grands sangliers sur un nouveau territoire de 17 000 hectares, jouxtant le sien, en limite d'un Parc National. Il proposera également une chasse mixte pour des groupes de 3 à 6 chasseurs, sur une île de 30 000 hectares, en mer de Marmara à 3 heures d'Istanbul. Au programme : petites battues dans la journée et approche/affût le soir. Cette île, au biotope méditerranéen, n'a jamais été chassée par des groupes, et de splendides attilas attendent les amateurs de sensations fortes !

TUG et la TOG : les incontournables...

Pour le séjour, nous avons fait le choix d'utiliser les balles TUG et TOG fabriquées par Brenneke et distribuée par Nobelsport-Tunet en calibre 300 Winchester Magnum. La balle TUG est conçue de manière à engendrer une expansion limitée et contrôlée, assurant ainsi une plus grande force de pénétration. Le corps plaqué de nickel/cuivre veille à une traversée optimale et de grande précision. La TUG possède un bord tranchant (poils coupés et

sang à l'impact de la balle) et la calotte torpille (grande précision), deux caractéristiques qui ont déjà fait leur preuve. La balle TOG existe depuis 2003 et a conquis depuis de nombreux chasseurs du fait de ses performances exceptionnelles. Dotée d'une excellente précision, et de très bonnes propriétés pour les tirs à longue distance, elle possède un corps résistant et d'un noyau en composite. Sa conception apporte une très grande force de pénétration, un fort pouvoir létal, une sortie de balle presque toujours certaine (pour une recherche au sang assurée si besoin est) ainsi qu'un poids résiduel d'environ 90%. La TOG assure de moindres dégâts de la venaison et une faible formation d'hématomes. Au terme de la semaine, un constat s'impose : Cinq des six attilas tirés sont restés sur place, un seul a parcouru une trentaine de mètres ! Les tirs ont été effectués à une distance comprise entre 20 mètres et 45 mètres...



Caractéristiques des balles TUG et TOG en 300 Win Mag

Type	Poids ogive	V 0	V 100	V 200	V 300	E 0	E 100	E 200	E 300	DRO
TOG	10,7g (165 gr)	970	892	818	748	5034	4257	3580	3993	200m
TUG	11,7g (181 gr)	940	849	763	683	5169	4217	3406	2729	190m